

Terminale ES
 Sciences économiques et sociales
 Lycée Vauvenargues – Année scolaire 2017/2018
Thème 1 : Croissance, fluctuations et crises
Chapitre 1.2 : Comment expliquer l'instabilité de la croissance ?

Thèmes	Notions	Indications complémentaires
Thème 1 : Croissance, fluctuations et crises		
Chapitre 1.2 : Comment expliquer l'instabilité de la croissance ?	Fluctuations économiques Crise économique Désinflation Dépression Déflation	L'observation des fluctuations économiques permettra de mettre l'accent sur la variabilité de la croissance et sur l'existence de périodes de crise. (I) On présentera les idées directrices des principaux schémas explicatifs des fluctuations (chocs d'offre et de demande, cycle du crédit), en insistant notamment sur les liens avec la demande globale. (II) On analysera les mécanismes cumulatifs susceptibles d'engendrer déflation et dépression économique et leurs conséquences sur le chômage de masse. (III) Acquis de première : inflation, chômage, demande globale.

Notions du programme : Fluctuations économiques, crise économique, désinflation, dépression, déflation.

Notions complémentaires : cycle économique, expansion, récession, reprise, choc d'offre, choc de demande, cycle de crédit

Savoir-faire applicables aux données quantitatives (fiches méthodes) : Savoir reconnaître et représenter graphiquement des chocs d'offre et de demande, distinguer une évolution en volume et une évolution en valeur, être capable d'analyser le déplacement de la courbe de coût moyen

Prérequis :

- Prérequis de Première indiqué dans le programme de Terminale : inflation, chômage, demande globale
- Prérequis de Première : équilibre emploi/ressource, offre, demande, prix d'équilibre, asymétrie d'information, actif, dette, crédit, taux d'intérêt, risque de crédit, solvabilité, déséquilibre extérieur, macroéconomie, salaire, pouvoir d'achat du revenu, agrégat ;
- Prérequis du programme de terminale : PIB, investissement, progrès technique, croissance endogène, PGF, facteur travail, facteur capital.

Objectifs :

- Définir, distinguer et illustrer les notions au programme et les notions complémentaires ;
- Expliquer le lien entre croissance économique et fluctuation économique ;
- Distinguer et expliquer les différentes phases d'un cycle économique ;
- Distinguer des chocs d'offre et des chocs de demande ;
- Distinguer des chocs d'offre positifs et négatifs ;
- Distinguer des chocs de demande positifs et négatifs ;
- Donner des exemples de chocs emblématiques ;
- Expliquer les fluctuations économiques par les chocs d'offre et de demande ;
- Expliquer le rôle du cycle du crédit dans les fluctuations économiques
- Relier chocs d'offre et demande globale, cycle du crédit et demande globale
- Savoir reconnaître et représenter graphiquement des chocs d'offre et de demande.
- Expliquer les mécanismes cumulatifs qui sont source de dépression et déflation ;
- Expliquer les conséquences sur le chômage de la dépression et de la déflation.

Problématique :

- Comment expliquer les fluctuations économiques en se centrant sur les principaux schémas explicatifs des fluctuations (chocs d'offre et de demande, cycle du crédit) et en insistant notamment sur les liens avec la demande globale.
- Quels sont les mécanismes cumulatifs susceptible de conduire à des périodes de dépression et de chômage de masse ?

Plan :

- I- L'instabilité de la croissance économique.
- II- Comment expliquer l'instabilité de la croissance économique ?
- III- Quels sont les mécanismes cumulatifs source de déflation et leurs conséquences sur le chômage ?

Prérequis de classe de première indiqués dans le programme de Terminale :

Demande globale* : Désigne l'ensemble des achats de biens et services effectués aux cours d'une année dans une économie donnée. Elle comprend 4 éléments :

- La demande de biens et services de consommation finale par les ménages (C) ;
- La demande de biens d'investissement (I) ;
- La demande de biens et services des APU (G) ;
- Les exportations nettes (X-M).

Nous avons donc $Dg = C + I + G + (X-M)$.

Chômage* : Désigne une situation dans laquelle des individus sont sans emploi et à la recherche d'un emploi. Les chômeurs constituent un sous-ensemble de la population active. Le niveau de chômage se mesure généralement par le taux de chômage (rapport de la population active inoccupée sur la population active totale).

Inflation* : Désigne un processus durable de hausse cumulative du niveau général des prix. L'inflation est généralement mesurée par l'évolution d'un indice des prix à la consommation.

Remarque : Il est important de distinguer inflation et déflation (processus de baisse cumulative du niveau général des prix) ainsi qu'inflation et désinflation (ralentissement du rythme de croissance du niveau général des prix).

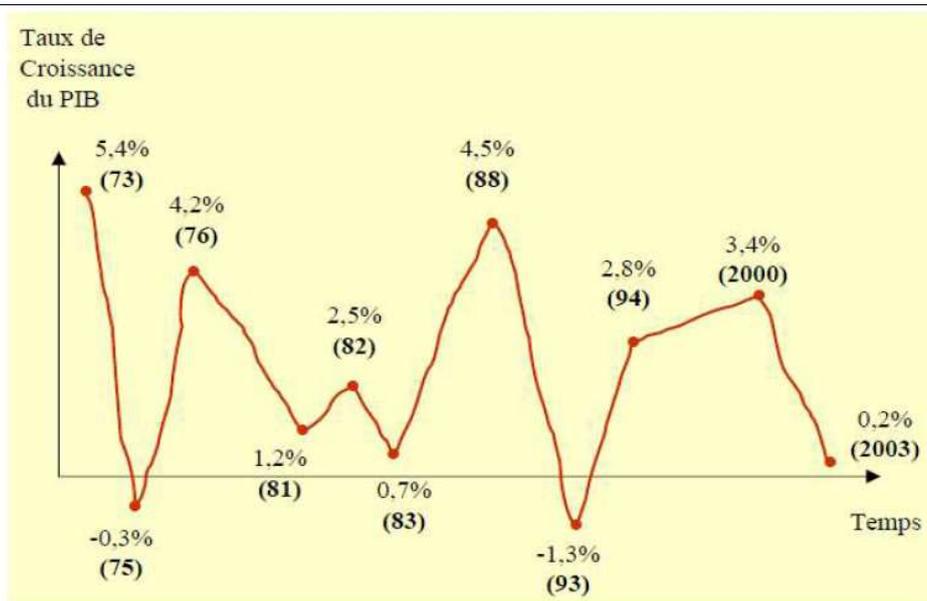
Sujets du baccalauréat :

Partie 1 EC (3 points)	Partie 3 EC (10 points)	Dissertation (20 points)
<p>Expliquez les liens entre déflation et dépression économique. (Pondichéry, 2017)</p> <p>Vous montrerez comment une dépression économique peut être source de déflation. (Nouvelles Calédonie, 2016)</p> <p>Présentez un des mécanismes expliquant les fluctuations économiques. (France métropolitaine, juin 2016)</p> <p>Vous montrerez par quel mécanisme la déflation peut entraîner une augmentation du chômage. (Centres étrangers, 2015)</p>	<p>Vous montrerez que différents mécanismes sont à l'origine des crises économiques. (Amérique du nord, 2016)</p> <p>Vous montrerez que les fluctuations économiques peuvent trouver leur origine dans <u>les variations de la demande globale</u>. (Amérique du Nord, 2015)</p> <p>Vous montrerez que <u>les variations de la demande globale</u> sont un facteur important des fluctuations économiques. (Centres étrangers, 2014)</p> <p>Vous montrerez que l'instabilité de la croissance économique peut s'expliquer par <u>les fluctuations de la demande</u>. (Liban, 2014)</p>	<p>Les fluctuations économiques ne s'expliquent-elles que par les <u>variations de la demande</u> ? (Antilles- Guyane, 2017)</p> <p>Comment expliquer les fluctuations économiques ? (Autres centres étrangers, 2017)</p> <p><u>Les variations de la demande expliquent-elles à elles seules</u> les fluctuations économiques ? (Pondichéry 2016)</p> <p>Quels sont les déterminants des fluctuations économiques ? (Antilles, septembre 2015)</p> <p>Les fluctuations économiques ne s'expliquent-elles que par les <u>variations de la demande globale</u> ? (France métropolitaine, septembre 2015)</p> <p>Dans quelle mesure <u>les variations de la demande expliquent-elles</u> les fluctuations économiques ? (Polynésie 2013)</p>

I- L'instabilité de la croissance économique.

A- Un fait historique : une forte variabilité de la croissance.

Document 1 : L'instabilité de la croissance en France.



Source : A Grimaud, **Ressources non renouvelables, environnement et développement durable**, Institut d'Economie Industrielle, janvier 2008

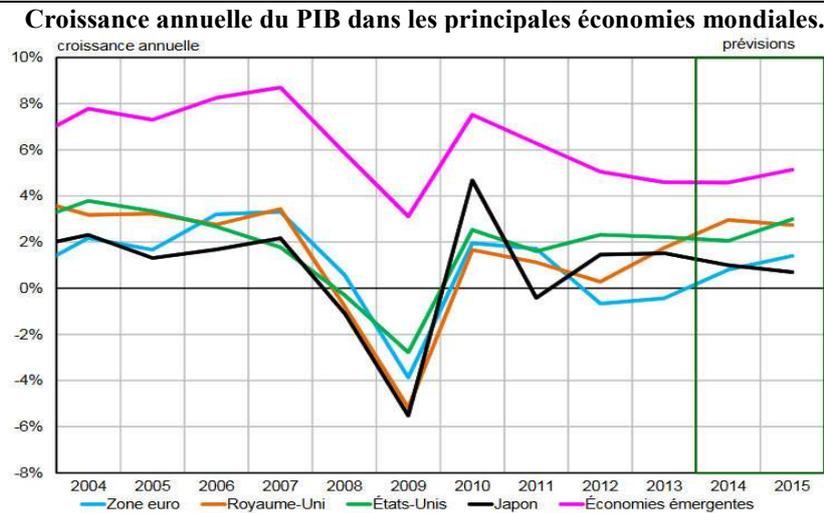
Note : Dans cette représentation graphique, il n'est pas indiqué si le PIB est en volume ou en valeur

Question 1 : Quel est le taux de croissance du PIB de l'économie française en 1973 et 1975 ?

Question 2 : A l'aide de vos connaissances historiques, pouvez-vous expliquer la baisse du taux de croissance de l'économie française entre 1973 et 1975 ?

Question 3 : A l'aide de vos connaissances historiques, expliquez la hausse du taux de croissance de l'économie française entre 1994 et 2000.

Document 2.



Source : Lettre Trésor-Eco, **La situation économique mondiale à l'été 2014 : des incertitudes accrues**, n°135, 09/2014

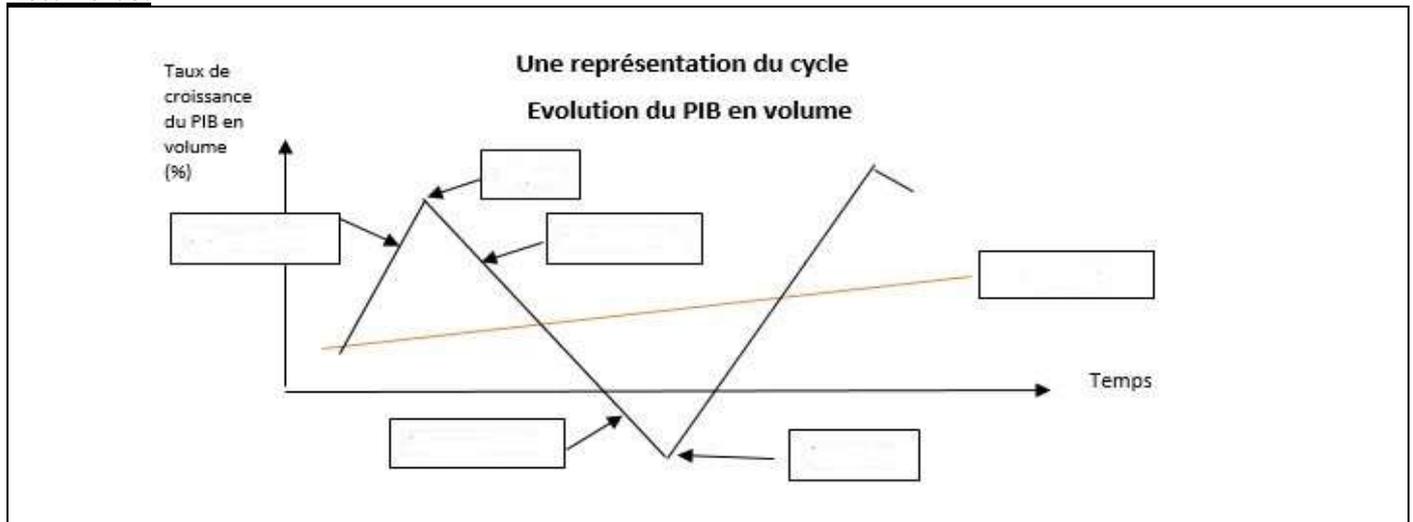
Question 4 : Quel constat faites-vous pour l'année 2009 ? Illustrez votre réponse par un exemple.

Question 5 : A l'aide de vos connaissances historiques, expliquez la baisse des taux de croissance des principales économies mondiales en 2009.

Question 6 : A l'aide de vos connaissances historiques, expliquez le taux de croissance du Japon en 2011.

B- Fluctuations et cycles économiques.

Document 3.



Question 1 : Complétez le document 1 avec les termes suivants : *reprise, crise, trend, expansion, dépression, récession*

Question 2 : Etant donné qu'un cycle est le retour périodique d'un même phénomène, repérez ce qu'est un cycle économique.

Question 3 : Retrouvez, sur le graphique du document 2, les phases d'expansion, de crise, de récession ou dépression et de reprise.

II- Comment expliquer l'instabilité de la croissance économique ?

A- La distinction entre les chocs d'offre et les chocs de demande.

Document 4.

L'origine de la Grande Dépression fut un **choc de demande négatif**, l'effondrement de la richesse et de la confiance des entreprises et des consommateurs qui suivirent le krach boursier de 1929 et la crise bancaire de 1930-1931. La dépression prit fin grâce à un **choc de demande positif** - l'énorme augmentation des dépenses de l'État au cours de la Deuxième Guerre mondiale. En 2008, l'économie américaine connut un autre **choc de demande négatif** important au moment où le marché immobilier passa de la hausse à la baisse, amenant les consommateurs et les firmes à réduire leurs dépenses. (...)

Un **choc d'offre négatif** augmente les coûts de production et réduit la quantité que les producteurs sont disposés à offrir pour tout niveau général des prix donné (...). La plupart des économies ont connu un **choc d'offre négatif** important à la suite des ruptures de l'offre mondiale de pétrole en 1973 et 1979. En revanche, un **choc d'offre positif** réduit les coûts de production et augmente la quantité offerte pour tout niveau général des prix donné, (...). Les États-Unis ont connu un **choc d'offre positif** entre 1995 et 2000, au moment où la généralisation de l'usage d'internet et d'autres technologies de l'information entraîna une forte croissance de la productivité.

Source : Paul Krugman, Robin Wells, **Macroéconomie**, de Boeck, 2009 (2011, 2ème tirage).

Question 1 : Définissez le concept de choc économique.

Question 2 : Distinguez les chocs d'offre et les chocs de demande.

Question 3 : Distinguez les chocs positifs et les chocs négatifs.

Question 4 : Précisez si, dans les situations suivantes, il s'agit d'un choc d'offre ou de demande. Précisez également si ce choc est positif ou négatif.

1- Chocs pétroliers de 1973 et 1979. 2- Hausse des dépenses de l'Etat au cours de la seconde guerre mondiale. 3- Réduction des dépenses des consommateurs et des entreprises suite à la chute du marché de l'immobilier aux Etats-Unis en 2007. 4- Séisme de mars 2011 au Japon. 5- Généralisation de l'usage d'internet et des technologies de l'information entre 1995 et 2000 aux Etats-Unis. 6- Chute de la consommation et de l'investissement des entreprises suite au krach boursier de 1929. 7- L'exploitation des gaz et pétrole de schiste aux Etats-Unis à partir de 2007/2008. 8- La réunification allemande en 1989 ayant entraîné l'élargissement du marché national.

Choc d'offre		Choc de demande	
Positif	Négatif	Positif	Négatif

Question 5 : Montrez que le séisme, suivi d'un tsunami, qu'a connu une région du Japon en mars 2011 peut se décomposer en un choc d'offre et un choc de demande.

B- Les effets des chocs d'offre sur les fluctuations économiques.

Question 1 : A l'aide des exemples de chocs d'offre négatifs vu précédemment et de vos connaissances, listez les effets que peuvent avoir une hausse brutale des prix des matières premières de base telles que le pétrole, une baisse des gains de productivité et une hausse importante et brutale des salaires nominaux (supérieur à la hausse de la productivité).

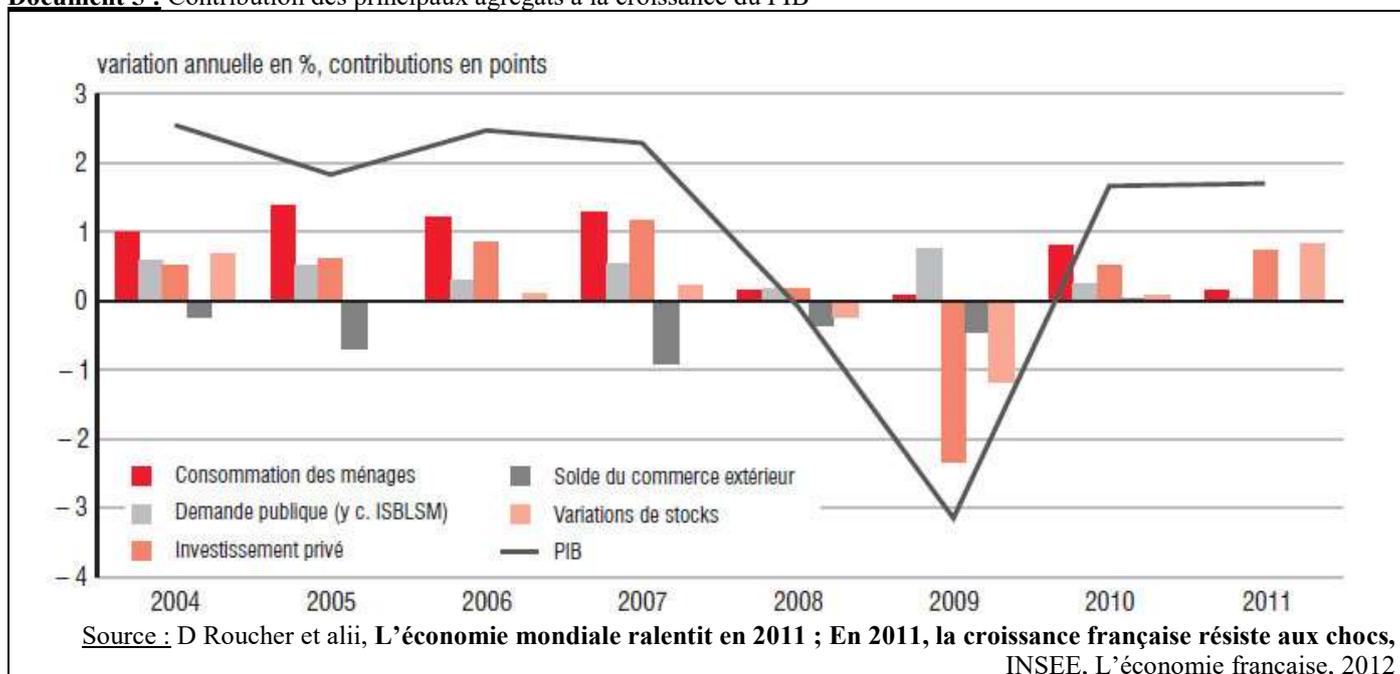
Question 2 : A l'aide des exemples de chocs d'offre positifs vus précédemment et de vos connaissances, listez les effets que peuvent avoir une baisse brutale du prix des matières premières de base telles que le pétrole et une hausse des gains de productivité avec, par exemple, l'essor des nouvelles techniques de l'information et de la communication.

Question 3 : A l'aide des exemples des chocs pétroliers (1973, 1979), expliquez comment un choc d'offre négatif peut engendrer un choc de demande négatif dans un pays comme la France.

Question 4 : Expliquez le lien entre la hausse des prix pétroliers et l'accélération de l'inflation.

C- Les chocs de demande à l'origine des fluctuations économiques.

Document 5 : Contribution des principaux agrégats à la croissance du PIB



Question 1 : Distinguez des phases de récession et d'expansion entre 2005 et 2011 à partir du graphique.

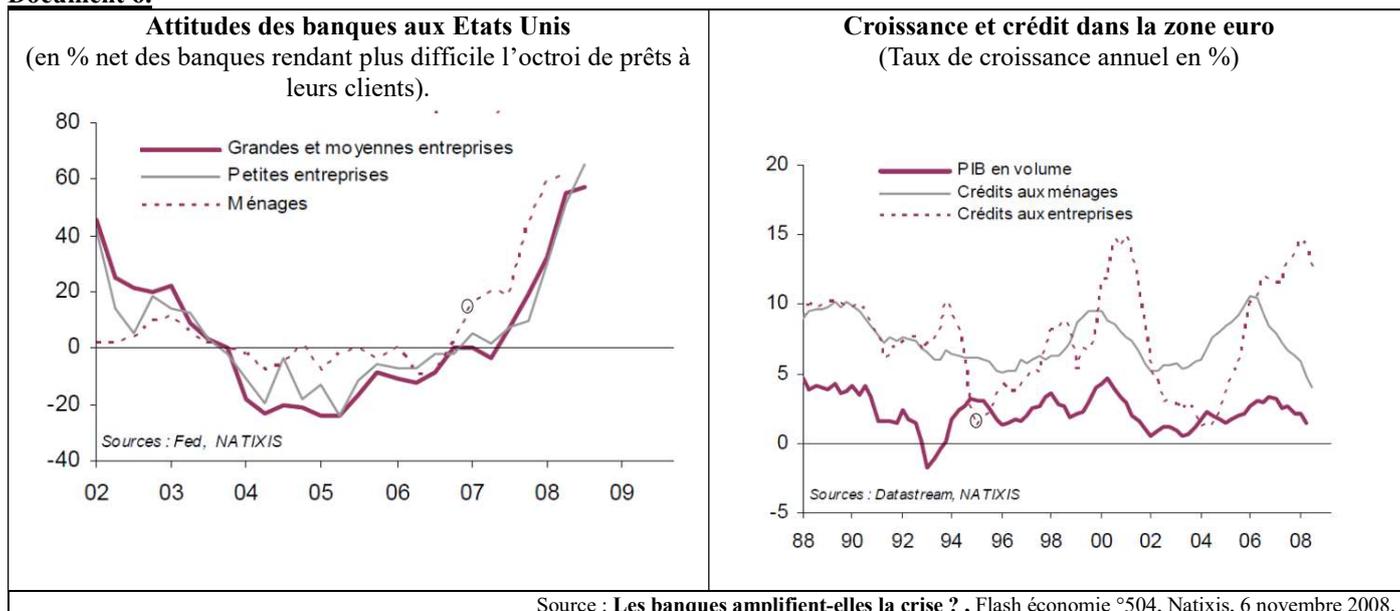
Question 2 : Retrouvez les composantes de la demande globale.

Question 3 : Retrouvez l'équation de l'équilibre emplois-ressources.

Question 4 : Distinguez trois principales périodes entre 2005 et 2011 et commentez la contribution des principaux agrégats à la croissance du PIB en France pour ces trois grandes périodes.

D- Les effets du cycle du crédit sur les fluctuations économiques.

Document 6.



Question 1 : Faites une phrase avec les données entourées.

Question 2 : Quelle relation existe-t-il entre la croissance économique et l'octroi de crédits aux ménages sur la période sur la période 2004-2008 ?

Document 7.

(...) Les crises financières surviennent dans les phases hautes des cycles économiques. A l'origine de chaque crise financière, il y a toujours un « **boom**¹ », une sorte de déplacement de l'économie favorisé par telle [innovation], telle découverte : le décollage économique des Etats-Unis dans les années 1920, favorisé par l'application des méthodes d'organisation scientifique du travail, précède la crise de 1929 ; l'électronisation des opérations boursières précède le **krach**¹ de 1987, Internet précède le krach de 2000, etc. Ce boom euphorise les agents et les anticipations de profit, donc les demandes de financement.

Paradoxalement, c'est quand tout va bien et que la période est à l'euphorie que l'instabilité prend racine. C'est ce que notait dans les années 1980, Hyman Minsky (...) en évoquant le « **paradoxe de la tranquillité** ». Dans ce contexte, en effet, les agents s'endettent massivement soutenus dans leur démarche par les banques qui, elles aussi, veulent saisir les opportunités de profit. Tous les acteurs sont dans de telles périodes incités à profiter de l'euphorie et ce faisant ils y participent et amplifient le cycle haussier. Ne pas le faire serait se priver d'un profit. Mais tous auront aussi intérêt à se retourner quand le cycle se retournera.

On dit de la finance à cet égard qu'elle est procyclique : elle accompagne, voire amplifie le cycle de l'économie réelle. Les banques et tous les autres apporteurs de fonds ouvrent grand les robinets du crédit en phase haute du cycle, alimentant par la même la croissance voire la surchauffent² et symétriquement, les referment brutalement quand le cycle s'amorce, aggravant le ralentissement voire la récession. Cette procyclicité est une source majeure d'instabilité.

Source : Jézabel Couppey-Soubeyran « Monnaie, banques, finance », Licence, Puf, 2010 p.267-268

(1) un **boom** économique désigne une accélération à la hausse de nombreuses variables économique. Un **krach** désigne une chute brutale et de grande ampleur des cours d'une ou de plusieurs catégories d'actifs

Question 3 : Rappelez ce qu'est un cycle économique.

Question 4 : Comment les ménages et entreprises agissent-ils en période d'expansion ? Comment évoluent la demande globale dans ces périodes ?

Question 5 : Comment les banques agissent-elles en période d'expansion ? Pourquoi agissent-elles ainsi ? Quelle est la conséquence du comportement des banques sur la demande globale dans ces périodes ?

Question 6 : Comment les banques réagissent-elles en période de récession ? Quelle est la conséquence du comportement des banques sur la demande globale dans ces périodes ?

Question 7 : Quelle est la conséquence de cette contraction du crédit ?

Question 8 : Pourquoi la tranquillité est-elle une situation « paradoxale » ?

Question 9 : Expliquez la phrase soulignée.

Document 8 : La crise des subprimes.

Les crédits *subprimes* sont des crédits hypothécaires¹ proposés à des ménages américains aux revenus faibles et ne pouvant accéder aux emprunts normaux dits *primes*. Par rapport aux *primes*, les taux d'intérêt sont plus élevés et les remboursements, étalés sur 25 ou 30 ans, s'élevaient au cours du temps. Ce type de crédit représente 23 % des nouveaux prêts immobiliers en 2006 et touche six millions de ménages.

Source : D'après N Couderc, O Montel-Dumont, **Des subprimes à la crise mondiale**, Les Cahiers français, n° 359, La Documentation française, novembre-décembre 2010

¹**Crédit hypothécaire :** crédit dont l'octroi repose sur une garantie basée sur le patrimoine immobilier de l'emprunteur (logement).

Les crédits accordés par les banques stimulent la demande de logement et font monter les prix sur le marché immobiliers. (...) Mais (...) lorsque les taux d'intérêt augmentent, certains ménages se trouvent surendettés : il y a donc une contraction de la demande de logements et une augmentation de l'offre car certains ménages vendent le logement dont ils ne peuvent plus rembourser le crédit. La tendance à la baisse des prix est amplifiée par le fait que les banques saisissent et vendent les logements hypothéqués dont les propriétaires ne peuvent plus rembourser. Les prix de l'immobilier s'orientent à la baisse réduisant ainsi la valeur des hypothèques.

Source : A Beitone, Crise financière, **système financier, politique monétaire 2007-2010**, novembre 2010.

Question 10 : Qu'est-ce qu'un « crédit *subprimes* » ?

Question 11 : Montrez que la crise des *subprimes* (crise qui s'est déclenchée aux Etats-Unis en 2007) illustre le concept de cycle du crédit ?

III- Quels sont les mécanismes cumulatifs source de déflation et leurs conséquences sur le chômage ?

Document 9 : La déflation, éléments de définition

L'**inflation** est la hausse durable du niveau général des prix. Deux types de facteurs peuvent l'alimenter : l'augmentation de la demande de biens et services, d'un part, et la hausse des coûts de production d'autre part. La **déflation** est souvent considérée comme le contraire de l'inflation, c'est-à-dire un processus général et continu de baisse des prix. Il n'y a pas de déflation si la baisse des prix est temporaire, ou si seulement certains prix diminuent, par exemple, le prix des ordinateurs et du matériel informatique. La **désinflation** est le ralentissement du rythme de l'inflation : c'est un mouvement de décélération de la hausse des prix. Il ne doit donc pas être confondu avec la déflation qui implique une baisse du niveau général des prix. La désinflation est généralement un processus bénéfique pour la société, dans la mesure où la modération de l'inflation se traduit par une amélioration du **pouvoir d'achat** des ménages. En revanche, la déflation est particulièrement dangereuse pour une économie, car elle peut enclencher un processus cumulatif susceptible d'aggraver une récession dont il est difficile de sortir. Ainsi la déflation ne peut se définir uniquement comme un mouvement de baisse générale des prix. Ce n'est donc pas l'inverse de l'inflation. [De plus,] il s'agit en réalité d'un processus auto-entretenu (...).

En premier lieu, la baisse des prix anticipée par les ménages les amène à différer leurs achats. Ce recul de la consommation conduit (...) les entreprises à freiner leurs investissements, leurs embauches et leur production, contribuant ainsi à aggraver la récession et le chômage, et à engendrer une pression à la baisse des salaires et des prix.

Un second enchaînement (...) a donné lieu à la théorie de la « **déflation par la dette** ». Selon cette approche, la déflation aggrave le coût réel de la dette car elle entraîne une hausse du taux d'intérêt réel égal au taux d'intérêt nominal diminué de l'inflation. Cette hausse du taux d'intérêt réel jointe à la baisse des revenus, met en difficulté les emprunteurs, notamment les entreprises qui peuvent être amenées à réduire leurs investissements et leur niveau d'emploi, voire à faire faillite. De leur côté, les ménages endettés sont incités à augmenter leur épargne, et donc à réduire leurs dépenses pour faire face à des échéances (remboursement du crédit) plus coûteuses. Le désendettement des ménages et des entreprises déprime la demande de biens et services ce qui fait chuter les prix et alourdit l'endettement en termes réels. Il y a donc un **cercle vicieux** entre la dette et la déflation.

Source : D. Plihon, **La déflation : quels risques ?** Problèmes économiques, hors-série n°8, septembre 2015

Question 1 : Rappelez la distinction entre taux d'intérêt et intérêt.

Question 2 : Distinguez inflation et désinflation.

Question 3 : Pourquoi ne peut-on pas dire que la déflation est l'inverse de l'inflation ?

Question 4 : Expliquez le mécanisme cumulatif menant source de déflation et de chômage.

Question 5 : Pourquoi peut-on dire que cela exerce une pression à la baisse sur les « prix » et les « salaires » ?

Question 6 : Rappelez la distinction entre une variable exprimée en valeur réelle et une variable exprimée en valeur nominale.

Question 7 : A quoi correspond le taux d'intérêt réel ?

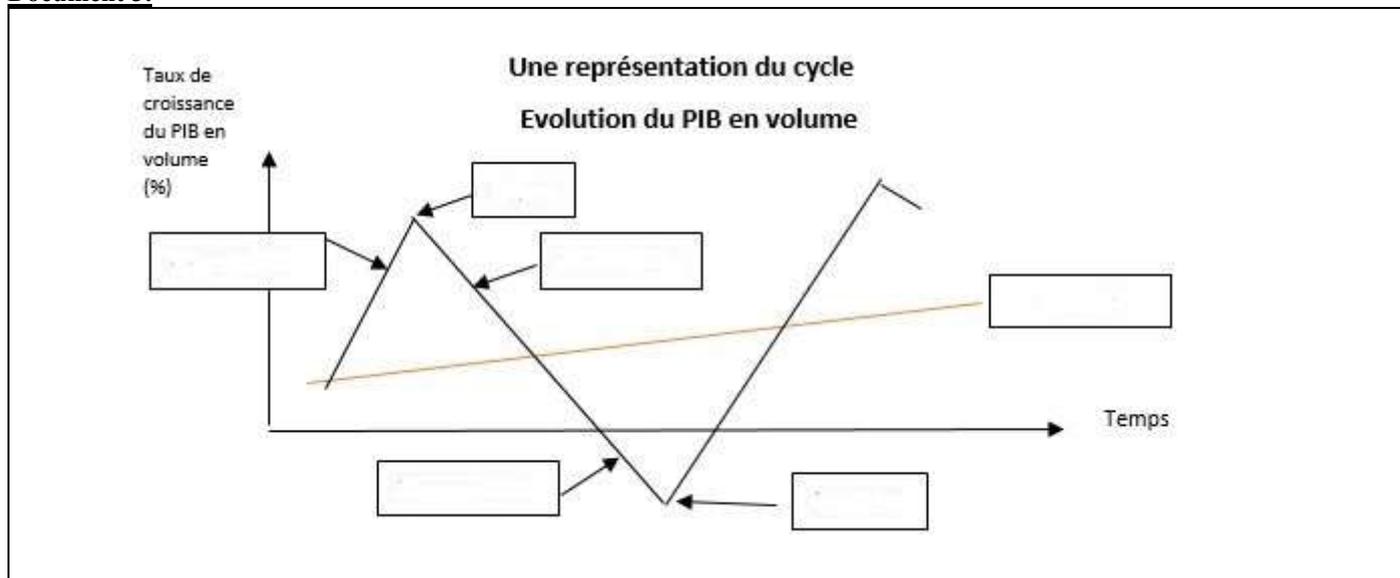
Question 8 : Pourquoi peut-on dire que la déflation accroît le coût réel de la dette ?

Question 9 : A l'aide du document, proposez une définition du concept de « déflation par la dette »

I- L'instabilité de la croissance économique.

B- Fluctuations et cycles économiques.

Document 3.



II- Comment expliquer l'instabilité de la croissance économique ?

A- La distinction entre les chocs d'offre et les chocs de demande.

Synthèse : complétez la synthèse avec les termes suivants : *demande globale, production, chocs, pouvoir d'achat, coûts de production, offre, exclusifs, expansion, récession, négatifs, positifs, croissance économique, rentabilité, consommation.*

Les événements qui perturbent l'activité économique rendant la irrégulière sont nombreux. Les fluctuations économiques sont la résultante de (événement entraînant une perturbation de l'activité économique) d'offre ou de demande.

Un choc provient d'une variation brutale de la situation économique des offreurs d'une fait d'une variation des coûts de production. Les chocs d'offre peuvent être quand ils conduisent à la récession et quand ils mènent à l'expansion. Par exemple, une innovation technologique entraîne une baisse des et, donc, une hausse de la des entreprises qui sont alors incitées à augmenter leur volume de

Un choc de demande est une perturbation de l'activité économique liée à une hausse ou à une baisse brutale de la La demande globale peut être affectée par des chocs positifs, qui conduisent à une phase Inversement, des chocs de demande négatifs diminuent la demande globale et peuvent conduire à la Par exemple, une hausse des prix du pétrole entraîne une baisse du des ménages qui vont réduire leur Il y a donc choc de demande négatif.

Cette typologie ne doit donc pas conduire à penser que les chocs d'offre et de demande sont l'un de l'autre. Les chocs d'offre et de demande sont liés et donc, un choc initial de demande peut affecter l'offre et inversement.

B- Les effets des chocs d'offre sur les fluctuations économiques.

Synthèse. Complétez le texte avec les termes suivants : *augmente, baisse *2, baisse, négatif *4, positif *3, diminue, inflation, récession, expansion.*

En cas de choc d'offre causé par des baisses des prix des produits de base, des gains de productivité ou bien encore des baisses de salaires nominaux, l'offre globale à court terme

En cas de choc d'offre causé par des hausses des prix des produits de base, la baisse des gains de productivité et/ou des hausses de salaires nominaux supérieures aux gains de productivité, l'offre globale à court terme

Un choc sur l'offre causé par des variations du prix des matières premières et de l'énergie, des salaires ou de la productivité peut entraîner une expansion ou une récession.

- Un choc d'offre augmente les coûts de production ce qui conduit à une **baisse** de la profitabilité des entreprises qui vont diminuer leur production. Les entreprises les moins profitables peuvent licencier voire faire faillite ce qui détruit des emplois et peut entraîner la hausse du chômage. La des coûts de production peut être répercutée sur tous les prix et provoquer de l'.....
- Les chocs d'offre permettent de réaliser des gains de productivité et d'abaisser les coûts de production et augmentent la production globale.

En conséquence, les chocs d'offre sont donc sources d'accélération de la croissance (phase) au contraire des chocs d'offre qui sont sources de son ralentissement (phase).

Remarquons enfin, qu'un choc d'offre comme celui lié aux chocs pétroliers des années 1970 peut engendrer aussi un choc de demande

C- Les chocs de demande à l'origine des fluctuations économiques.

Synthèse. Complétez le texte avec les termes suivants : *positif *4, négatif *3, consommation finale *2, investissement *2, demande globale *2, dépense publique *2, PIB *2, solde du commerce extérieur *2, équilibre emplois-ressources, transfert, importations, exportations, dépression, récession, expansion, fluctuations économiques, pouvoir d'achat, augmentent, réduisent, variations de stock.*

De, nous pouvons affirmer que le est égal à la Donc, tout ce qui contribue à la hausse ou à la baisse de l'un des composants de la est source d'explication des variations du et donc des (ensemble des mouvements de baisse ou de hausse de l'activité économique). Ainsi :

- (achats de biens et services effectués par les ménages) dépend en partie de leur (quantité de biens et de services qu'un individu peut acquérir avec son revenu). Par conséquent, une baisse de la fiscalité, un effet de richesse en cas d'élévation des cours des actifs (comme par exemple les biens immobiliers), des hausses importantes des prestations sociales ou bien encore une baisse de l'épargne peuvent contribuer à augmenter la consommation finale des ménages (choc de demande). Les mêmes exemples, mais dans le sens inverse, contribuent à une baisse de la consommation des ménages (choc de demande).
- (flux permettant d'accroître ou de renouveler un stock de capital) peut varier selon le degré d'optimisme des entrepreneurs ou bien encore selon l'évolution de la demande, des profits escomptés, des taux d'intérêt et du niveau d'endettement. Ainsi, un regain d'optimisme ou une baisse des taux d'intérêt peuvent stimuler l'investissement (choc de demande);
- La hausse des (dépenses financées par l'ensemble des APU) peut provenir de la hausse des revenus de, de la construction d'infrastructures, de la hausse des dépenses d'éducation, de la hausse des dépenses pour la défense, etc. (choc de demande). Dans le cas où ces dépenses diminuent, cela joue négativement sur la contribution à la croissance du PIB (choc de demande).
- (différence entre les exportations et les importations) peut être amélioré du fait d'une hausse des Celle-ci peut être stimulée par une forte croissance des pays partenaires commerciaux qui accroissent donc leurs ou par une amélioration de la des produits nationaux par rapport à celle des produits étrangers. Ces situations conduisent à un choc de demande Une situation inverse se traduirait par un choc de demande

La demande globale peut donc être affectée par des chocs positifs, qui conduisent à une phase d'..... Inversement, des chocs de demande négatifs diminuent la demande globale et peuvent conduire à des phases de, voire de Ces chocs de demande peuvent concerner une ou plusieurs composantes de la demande globale : la des ménages, l'....., les et/ou le

La joue positivement sur la demande quand les entreprises leurs stocks. À l'inverse, si les entreprises leur stock, cela réduit la production. Les variations de stock amplifient les chocs quand les entreprises, notamment en période de ralentissement de la demande, réduisent leurs stocks, contribuant ainsi à ralentir encore plus la production

D- Les effets du cycle du crédit sur les fluctuations économiques.

Synthèse. Compléter le texte avec les termes suivants : *prêter, défaut, désendetter, cycle du crédit, récession, expansion, récession, risque du crédit, s'endetter, s'endetter, expansion, contracter, procyclique, risqués, anticipations, anticipations.*

Le (cadre d'analyse théorique qui vise à rendre compte du lien entre le comportement des agents financiers – par exemple, les banques commerciales – et l'instabilité de l'économie) constitue une autre explication des fluctuations économiques.

En période, un climat d'euphorie s'installe. Les agents économiques souhaitent pour consommer et investir. Les banques sont disposées à leur étant donné leur faible niveau d'endettement. Cela dynamise l'activité économique et les des agents économiques sont ce qui conduit ces derniers à davantage. Cependant, les crédits accordés deviennent de plus en plus

Cette situation conduit nécessairement à une crise financière car certains agents vont faire défaut et les anticipations vont se retourner. En effet, le niveau d'endettement des agents devient trop élevé et le (risque auquel s'expose un créancier dans le cas où un débiteur de rembourser sa dette ou d'en payer les intérêts) trop fort. Cela pousse les banques à leur offre de crédit. Certains agents économiques tentent alors de se en vendant leurs actifs. D'autres agents économiques font (situation dans laquelle un agent économique est dans l'incapacité de rembourser sa dette). Les deviennent : on entre dans une phase de

En conséquent, le crédit joue un rôle d'amplificateur des cycles économiques (effet). Dans les phases ascendantes du cycle, les banques ont tendance à accorder facilement des crédits ce qui alimente (le « boom »), puis elles contractent le crédit dans la phase descendante du cycle ce qui amplifie La crise des subprimes qui débute en 2007 est une illustration de ce mécanisme.

III- Quels sont les mécanismes cumulatifs source de déflation et leurs conséquences sur le chômage ?

Synthèse. Compléter le texte avec les termes suivants : *crise, dépression, production, cumulatif, taux de chômage, dette, chômage, désendetter, coût réel, déflation, offre, consommation, cercle vicieux, prix, anticipations, déflation, récession, salaires, déflation, réduire, anticiper, dépression.*

Les à l'origine d'un ralentissement de l'activité économique peuvent entraîner une, et par effet d'enchaînement cumulatif, une baisse des prix (.....) menant à une En effet, en période de faible inflation ou de déflation, les ménages peuvent une baisse continue des prix. Ils vont alors différer leur Cette baisse de la consommation jouera négativement sur les des entrepreneurs. Ces derniers vont donc être incités à leur, leur embauche (augmentation du) et donc leur L'augmentation du chômage exercera alors une nouvelle pression à la baisse sur les et les, ce qui aggravera la baisse des prix. Il existe donc un processus initié par une période de récession qui peut s'aggraver sous l'effet de la et conduire à une phase de accompagnée d'un élevé.

De plus, la baisse des prix accroît le de la dette (remboursement de la dette et des intérêts) supporté par les agents économiques. En effet, les remboursements des emprunteurs restent identiques alors que les prix, dont le prix du travail, diminuent. Ces derniers vont donc chercher à se en vendant leurs actifs ce qui va accroître de ces actifs et renforcer la tendance à la baisse des prix. Cette baisse cumulative va à nouveau accroître le coût réel de la L'économie est alors dans un entre la et la dette.